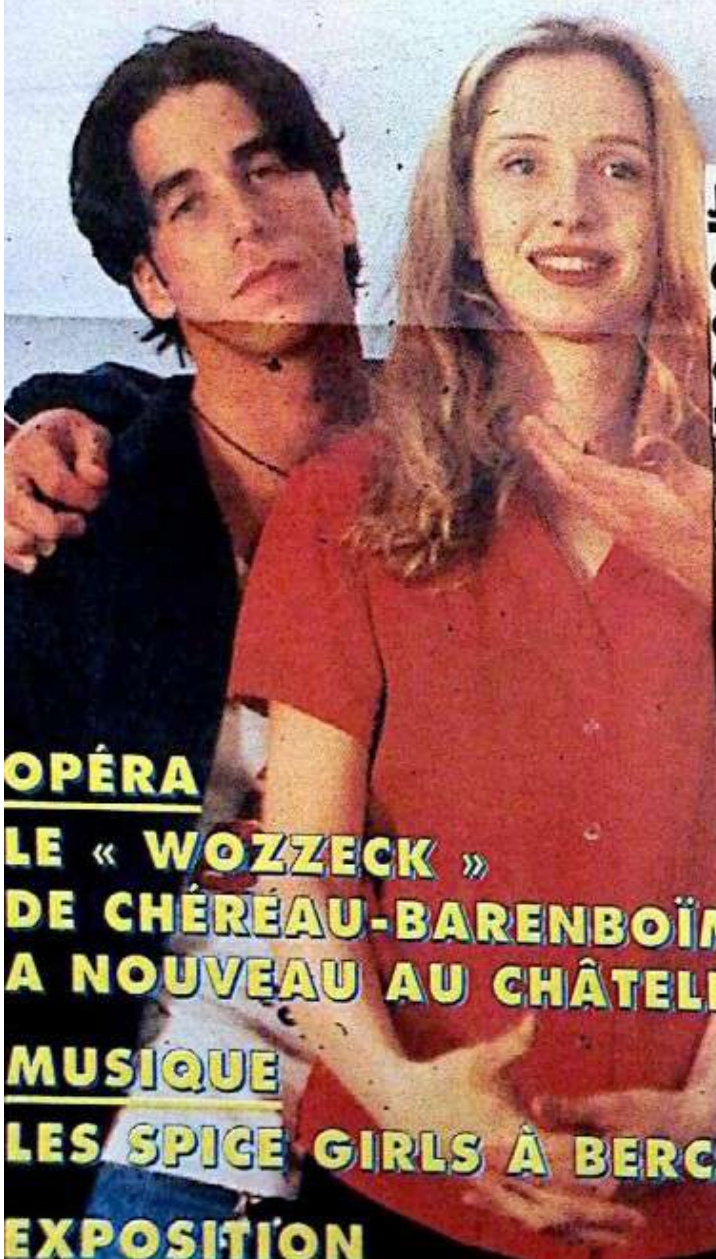


« LE LOUP-GAROU DE PARIS »

JULIE DELPY SORT LES CROCS



JEUNE TALENT

Covadonga au carrefour de la création

Elle a l'allure des jeunes filles spécialistes de mode, un rien désinvolte dans la tenue, des grosses baskets aux pieds. Covadonga Antuna, 28 ans, est née dans

facile pourtant de vendre ou de diffuser son travail quand on est jeune créateur, alors Covadonga a ouvert La Botica. En plein village Oberkampf, le quartier qui s'enrichit d'un nouveau bar presque tous les mois, où s'installent les agences de graphisme ou de médias, bref où l'on note une réelle émulation. Mais côté boutiques, c'est encore le désert. « J'ai voulu ouvrir cet espace pour mélanger tous les genres et donner leur chance à

contemporain accessible à toutes les bourses (les prix s'étalent de 50 F à 5 000 F) Covadonga veut convaincre le public d'aller vers la jeune création.

Sophie de SAINT

● 116, rue Saint-Maur, 11 Ouvert l'après-midi.

OPÉRA
LE « WOTZZECK »
DE CHÉREAU-BARENBOÏM
A NOUVEAU AU CHÂTELET
MUSIQUE
LES SPICE GIRLS À BERCY
EXPOSITION
RÉTROSPECTIVE MAN RAU
AU GRAND PALAIS



Antuna Covadonga ouvre La Botica en plein village Oberkampf. (Photo Philippe Cauët.)

les Asturies, au Pays basque espagnol. Après des études de décoration, elle est venue apprendre le style à Paris. En six ans, elle s'est fait un cercle d'amis plasticiens, stylistes, designers, venant du monde entier mais tous Parisiens en ce moment. A croire que la capitale est toujours un

berceau créatif. Pas toujours de nombreux créateurs », précise Covadonga qui avoue aussi que « le but final est de récolter assez d'argent » pour « financer » ses propres créations. A La Botica, on trouve pêle-mêle : des petites culottes illustrées, des range-CD en bois du Brésil, des vêtements, des paravents points,



mard
toasté
omard
ikado
on royal
mons,
llante
mbre